

**Homélie de Monseigneur Daniel Jodoin lors de la
Messe Chrismale du 7 avril, 2020
en l'église Saint-Pierre-aux-Liens de Caraquet
(Radiodiffusée sur les ondes de CKLE CJVA 94,1 fm)**

Nous allons dans quelques instants bénir les huiles qui seront utilisées dans toutes les paroisses de notre diocèse pour célébrer les sacrements du baptême, de la confirmation, des malades et pour les catéchumènes.

Vous savez l'huile d'olive a toujours été dans les civilisations, en particulier en Palestine, un élément très recherché. Car l'huile d'olive est une nourriture de base pour la cuisson et pour les repas. L'huile d'olive est aussi utilisée comme un médicament pour redonner au corps toute sa force et sa souplesse. L'huile est ainsi devenue un symbole de vie et de joie.

Utilisée dans les sacrements, l'huile nous rappelle ces passages de l'Écriture tant de l'Ancien Testament que du Nouveau :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. »

Les prophètes, les rois, les prêtres ont toujours été consacrés par une onction d'huile. Et Jésus est le consacré par excellence. D'ailleurs dès le début de l'Église, Jésus a reçu le nom de Christ (Kristos) qui signifie en grec « celui qui a reçu l'onction ». Et nous sommes des chrétiens non pas seulement parce que nous sommes des disciples du Christ mais aussi parce que nous avons reçu une onction à notre baptême et à notre confirmation.

Toute l'Église a d'ailleurs reçu une onction spéciale à la Pentecôte. Comme l'huile sur nos corps, l'Esprit Saint a alors pénétré l'ensemble du corps qu'est l'Église. Cet Esprit Saint qui est l'Esprit même de Dieu...un esprit d'amour. Ainsi lors d'un sacrement de l'Église, nous rencontrons le Christ, celui qui a reçu l'onction par excellence mais aussi l'Esprit Saint, bien présent lui aussi, qui nous pénètre et nous transforme. Voilà comment les sacrements nourrissent notre foi. Mais qu'est-ce que la foi ?

La foi, ce n'est pas principalement de savoir que Dieu existe. Ce n'est pas suffisant pour nous faire vivre. Avoir la foi, c'est croire que je suis aimé de Dieu! Peu importe ce que je suis, ce que j'ai fait de beau ou de mauvais; peu importe mes imperfections, mes péchés ou mes bêtises. La foi, c'est d'avoir la certitude que je suis aimé de Dieu et que je peux lui faire entièrement confiance dans la vie. Et cet amour reçu m'amène à aimer à mon tour Dieu ainsi que mes frères et mes sœurs.

Avoir la foi m'entraîne à vivre en amoureux, à expérimenter l'amour et à découvrir que je suis créé à l'image de Dieu : fait pour être aimé d'abord et aimer par

la suite comme Dieu nous aime. La foi ne se résume pas au fait d'en savoir plus sur Dieu ou d'avoir reçu tel sacrement dans notre enfance, c'est d'abord et avant tout une expérience d'amour qui doit être vécue à chaque jour, une relation d'amour avec le Christ et avec nos frères et nos sœurs.

Il n'est donc pas surprenant que le Christ nous est dit, avant de rejoindre son Père, : « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que vous serez reconnus comme mes disciples.* »

Ainsi le grand commandement des chrétiens : c'est tout simplement de devenir comme le Christ : se sentir profondément aimé par Dieu le Père, puis avec Lui, aimer comme Dieu aime. On suit le même chemin.

Voilà pourquoi en tant que chrétiens, nous ne devons pas suivre des commandements ou des préceptes simplement par devoir ou par obligation afin d'être en règle avec Dieu. Non bien au contraire. Nous allons par exemple à la messe tous les dimanches, non par obligation, mais pour se laisser aimer par Dieu. Nous vivons le sacrement de la réconciliation, nous avons été baptisés et confirmés, non par obligation, mais toujours pour se laisser aimer par Dieu. Et si nous sommes devenus prêtres ou membres d'une communauté religieuse, c'était d'abord pour se laisser aimer par Dieu qui nous a choisis pour cette vocation, cet état de vie ou ce ministère au service de son Église, non par devoir. Nous vivons les sacrements de l'Église et nous répondons aux appels du Seigneur n'ont pas par devoir mais pour se laisser aimer par Dieu.

Le Christ non plus n'a pas accompli la mission que le Père lui avait confiée par obligation mais parce qu'il se sentait profondément aimé par son Père, il était son Fils aimé ! Comme Fils bien aimé, il a pu ensuite nous aimer jusqu'au don de sa vie!

Comme disciples du Christ et à sa suite, nous sommes tous appelés à partager l'amour que nous recevons du Seigneur: à porter la bonne nouvelle aux pauvres et aux humbles, à guérir les cœurs brisés et les malades, à rassurer ceux qui, en ce temps de confinement, sont prisonniers de leurs peurs, à soutenir et reconforter les personnes qui sont en première ligne des soins de santé ou en services essentiels, à être à l'écoute de ceux et celles qui vivent difficilement la solitude, à prier avec nos frères et nos sœurs en détresse.

En agissant ainsi, comme chrétiens, nous faisons du bien à ceux et celles qui en ont besoin mais pas seulement cela. En ayant la foi, en plus de leur faire du bien, nous voyons en eux non pas seulement leurs besoins mais ce qu'ils sont comme personnes et nous laissons le Christ les aimer à travers nous. Nous leur offrons une relation avec le Christ pour qu'ils se sentent dignes d'être aimés par Lui et d'aimer à leur tour comme Lui. C'est la touche chrétienne de notre action caritative.

Grâce au témoignage donné par toutes nos communautés chrétiennes, le Christ peut affirmer que, dans notre diocèse, « *s'accomplit toujours aujourd'hui le passage du livre d'Isaïe qu'il a proclamé dans la synagogue de Nazareth, il y a 2000 ans.* » AMEN